"Flipper Rambo" ou "dauphins militaires made in USA" !

Soumis par Eric GARLETTI
23-02-2007

{xtypo_dropcap}T{/xtypo_dropcap}rente grands dauphins et lions de mer pourraient bientÃ´t patrouiller dans les eaux de la base militaire de Kitsap-Bangor, prÃ¨s de Seattle, aux Etats-Unis. Selon l'agence AP, qui relaie l'information, la Marine amÃ©ricaine prÃ©voit d'utiliser ces mammifÃ¨res marinsÂ spÃ©cialement dressÃ©s pour "dÃ©tecter et apprÃ©hender" des assaillants afin de protÃ©ger le site qui abrite navires, sous-marins et laboratoires.
Autant de cibles potentielles pour des attaques terroristes par voie maritime. Depuis les annÃ©es soixante, la Navy dresse dauphins, otaries mais aussi belugas et orques en vue d'effectuer des missions strictement militaires. Les animaux sont entraÃ®nÃ©s Ã dÃ©tecter des mines ou des objets suspects et Ã dÃ©clencher une balise pour avertir la patrouille qui les accompagne. Ils peuvent Ã©galement repÃ©rer des plongeurs ennemis et mÃªme leur fixer une sorte de menottes aux pieds pour les empÃªcher de s'Ã©chapper. Des dauphins ont ainsi participÃ© Ã plusieurs missions lors de la guerre du Vietnam et de la guerre du Golfe. Plus rÃ©cemment, l'armÃ©e amÃ©ricaine a utilisÃ© des cÃ©tacÃ©s pour dÃ©tecter des mines dans le p irakien d'Oum Qasr, en 2003, et pour patrouiller dans les eaux de la Baie de San Diego, lors d'une convention rÃ©publicaine, en 1996. Une centaine de mammifÃ¨res marins sont actuellement "sous les drapeaux". Quelle efficacitÃ© ? L'utilisation des animaux soldats est combattue par des associations protectrices des animaux. Elles dÃ©noncent les conditions de captivitÃ© des mammifÃ¨res marins et notamment les petits bassins dans lesquels ils sont souvent cantonnÃ©s, lorsqu'ils sont en mission. "On ne connaÃ®t pas trop leurs conditions de captivitÃ© car ce sont des informations top secrÃ¨tes", souligne Ã LCI.fr Sami Hassani, responsable du service MammifÃ¨res marins Ã OcÃ©anopolis (Brest). "Si la Navy veut que les animaux soient efficaces, il faut leur accorder un minimum d'espace et je pense que l'armÃ©e amÃ©ricaine a les moyens nÃ©cessaires", ajoute-t-il. Justement, les Ã©cologistes amÃ©ricains estiment que les dauphins ne reprÃ©sentent pas un moyen de dÃ©fense suffisamment efficace. Et puis, qu'adviendrait-il si de telles armes n'accomplissaient pas leur mission et s'Ã©chappaient dans la nature ? Le spÃ©cialiste d'OcÃ©anopolis a "cru comprendre que les dauphins Ã©taient moins fiables que les lions de mer. Par ailleurs, mÃªme si le milieu aquatique est important, ces derniers n'ont pas un besoin physique d'eau et leur transport est plus simple". Quant au risque que l'animal s'enfuit, il est rÃ©el, selon Sami Hassani : "Les animaux sont conditionnÃ©s via un systÃ¨me sonore, avec un signal d'appel, un signal de dÃ©part... En bassin, Ã§a marche mais dans l'ocÃ©an, c'est plus dÃ©licat". Et d'Ã©voquer ce bÃ©luga dressÃ© par les Russes l'Ã©poque de la guerre froide, qui s'Ã©tait Ã©chappÃ© et qui avait Ã©tÃ© retrouvÃ© dans le Bosphore, au large de la Turquie. l Navy est consciente des limites de ses armes animales. Elle souhaite les remplacer Ã terme par des robots mais tant que la technologie ne sera pas au point, elle prÃ©cise qu'elle continuera d'utiliser dauphins et lions de mer.

Source : LCI.fr, article de M. Durand, du 15/02/07.